

mestriels au taux de 5 pour cent l'an ont absorbé \$65,000; le fonds de réserve a été augmenté de \$25,000 et une somme de \$5,000 a été prélevée pour amortissement. Une somme de \$20,000 a été réservée pour intérêts sur billets escomptés et non échus. Y compris le solde reporté de l'année précédente, il restait au 30 avril dernier \$6,112.65 au crédit du compte de profits et pertes, soit une augmentation de \$4,760.94.

#### ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

Nous recevons la lettre suivante:

Pine Hill, 21 mai 1904.

Le "Prix Courant",  
Montréal.

Messieurs:

Relativement à votre lettre du 13 courant, en réponse à ma demande d'informations, veuillez accepter mes sincères remerciements, ainsi que pour votre offre de m'en donner d'autres dans le cas où de nouveau, j'en aurais besoin.

Il est agréable d'être abonné à un journal comme "Le Prix Courant" pour ses conseils très souvent justes et toujours utiles.

De mon côté, je ferai mon possible pour attirer d'autres abonnés à un journal qui le mérite sous tous rapports.

Votre bien dévoué,

L. LAVALLÉE.

x x x

Beaucoup de nos lecteurs nous ont déjà demandé des renseignements et, comme toujours, nous nous sommes empressés de les leur donner au meilleur de leur intérêt et de nos connaissances. Nous sommes toujours prêts, — même sans attendre de remerciements de la part de ceux à qui nous pouvons rendre service — à donner aux abonnés du "Prix Courant", tous les renseignements utiles ou nécessaires à leur commerce ou relatifs à des questions de finance, etc.

C'est une chose que nous avons souvent répétée et que nous répétons encore, parce que nous désirons qu'il soit bien entendu de nos lecteurs que nous voulons leur être utiles, non seulement en général, comme nous le faisons dans nos colonnes, mais encore en particulier pour leurs besoins que nous ne pourrions prévoir.

Mais si nous nous mettons entièrement à la disposition de nos lecteurs, nous aimerions bien aussi que dans l'intérêt de tous, ils veuillent bien nous communiquer les choses et les faits qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour leurs confrères du commerce, de l'industrie ou de la finance.

M. L. Lavallée dont nous avons reproduit la lettre ci-dessus donne un exemple à ses confrères en ajoutant à sa lettre les renseignements suivants:

"Je puis vous informer que, sur cette partie des Laurentides, il y a apparence de récolte de foin superbe et bien que le fromage soit à des prix très bas, les fer-

miers ne se découragent pas trop, attendu que les prairies sont belles et le lait plus abondant."

A notre tour nous remercions M. L. Lavallée pour ses bons renseignements et nous espérons que son exemple sera suivi par d'autres.

#### LA FEDERATION DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE MONTREAL

COMME nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, la Fédération des Marchands-Détailliers de Montréal est désormais fondée, établie.

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui la photographie des officiers de la Fédération pour l'année courante, c'est-à-dire des premiers officiers de la nouvelle organisation.

Le Président, M. J. O. Gareau, est en même temps le président de la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés de la Province de Québec. C'est un travailleur, un partisan convaincu des unions de marchands et il n'épargne ni son temps, ni sa peine pour convaincre



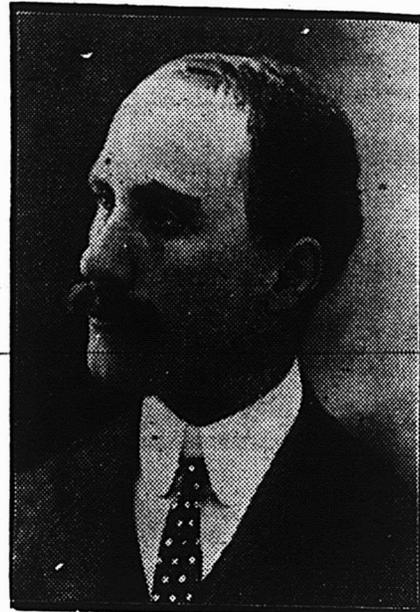
J. J. O. GAREAU, président.

ses confrères du commerce de la nécessité de s'entendre et de se grouper dans l'intérêt de tous les détailliers.

Le 1er vice-président, M. Alfred Leduc a montré, à la tête de l'Association des Bouchers, que son énergie n'avait pas de bornes et qu'il savait, quand besoin en était, revendiquer avec vigueur les droits et les intérêts des commerçants.

M. Jno. G. Watson, 2e vice-président, est un des fondateurs et le président de la Société des Marchands-Détailliers de chaussures qui, du premier coup, a mis cette société sur un pied de prospérité qu'on rencontre bien rarement dans une organisation de création récente. M. Watson est un commerçant notable, à la tête de plusieurs magasins de chaussures.

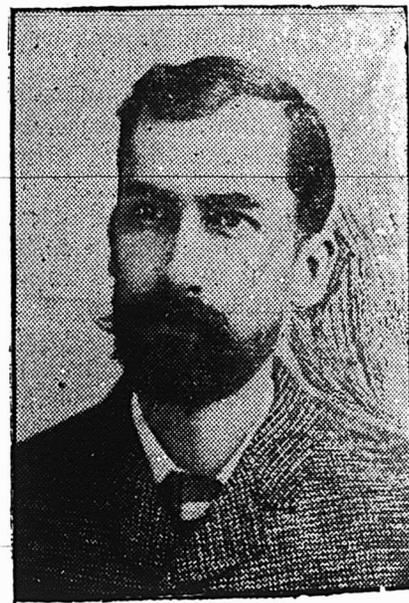
M. J. A. Beaudry est le secrétaire de la Fédération; il est également secrétaire de l'Association des Epiciers et de



M. ALFRED LEDUC, 1er vice-président.

l'Association des Bouchers. On peut dire de lui qu'il est le "Père de la Fédération". Le premier, il en a eu l'idée; il a vu nettement le parti que les commerçants pourraient tirer d'une union intime entre les diverses associations de marchands et il s'est attelé à la besogne avec l'acharnement qu'il apporte à la réussite de tout ce qu'il entreprend. On sait que le succès a été complet.

M. A. S. Lavallée est un des promoteurs de la Société des Marchands-Détailliers de Chaussures dont il est le vice-président. Il possède l'un des magasins les plus importants du commerce de chaussures à Montréal. Il doit sa ré-



M. J. G. WATSON, 2e vice-président.

ussite à un travail persévérant, à son énergie et à son entente des affaires. M. Lavallée sera un excellent trésorier, actif et vigilant.

Avec à sa tête des officiers aussi bien qualifiés, sans parler d'un bureau de direction composé de commerçants actifs.